

Nuits de juin

L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte

La plaine verse au loin un parfum enivrant ;

Les yeux fermés, l'oreille aux rumeurs entrouverte,

On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l'ombre paraît meilleure ;

Un vague demi-jour teint le dôme éternel ;

Et l'aube douce et pâle, en attendant son heure,

Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

Victor Hugo (1802-1885)

